

# Frieze + Frieze Masters, un tandem gagnant

Plus de 270 galeries internationales exposent dans les deux foires, offrant un large panorama de la création d'hier et d'aujourd'hui, avec quelques nouveautés pour aiguïser l'appétit des collectionneurs.

**Frieze + Frieze Masters**  
du 9 au 13 octobre  
Regent's Park  
Londres • frieze.com

**M**algré le Brexit, l'appel de Londres ne faiblit pas et Frieze reste l'une des foires d'art contemporain les plus courues au monde, avec la promesse de «nouvelles expériences et perspectives», avance sa directrice artistique Eva Langret. Les solo shows y sont très appréciés. C'est ce qui a poussé la galerie parisienne Poggi à venir pour la première fois, avec une présentation monographique de Darío Villalba (1939-2018). Le photographe espagnol reste peu montré en dehors de son pays, malgré des œuvres conservées dans plus de 75 musées à travers le monde. Lancée l'an dernier avec succès, la section «Artist-to-Artist», où des plasticiens révèlent d'autres plasticiens, est reconduite. On y verra notamment des travaux de Rob Davis proposé par Rashid Johnson, et ceux de Massinissa Selmani sélectionnés par Zineb Sedira.

## Artistes oubliées des années 1950-1970

Nouveauté cette année, la section «Smoke» surfe sur la vague céramique. «Il ne s'agit pas à proprement parler d'une section sur la céramique, prévient son curateur Pablo José Ramírez, conservateur au Hammer Museum de Los Angeles, mais sur la relation intime entre la culture matérielle et la création artistique, en mettant l'accent sur les archives de la terre et sur les histoires ancestrales et diasporiques des personnes de couleur, afin d'encourager une approche intersectionnelle de l'argile.» Parmi les propositions retenues, la jeune galerie parisienne Hatch montre, en association avec la galerie Athena de

**Eva Švankmajerová**  
*Spící Venouš*  
(*Sleeping Venus*)  
d'après Giorgione

1969, huile sur toile,  
125 x 84 cm.  
The Gallery of Everything  
(Londres).  
Frieze Masters,  
section «Spotlight».  
> 65 000 €



SPÍČÍ VENOUŠ (ZÁSKAVÝM SVOLENÍM JACOPA GIORGIONA) - Z EMANIPAČNÍHO CYKLU E. Š.



**Ayla Tavares**  
*The Weight of Drop*,  
série *Materia Materia*

2024, graphite sur céramique,  
35 x 5 x 25 cm.  
Galeria Athena (Rio de Janeiro)  
et Hatch (Paris).  
Frieze, section «Smoke».  
Autour de 3 000 €

Rio de Janeiro, des pièces de la Brésilienne Ayla Tavares qui travaille ce matériau comme de l'archéologie du futur, avec des formes évoquant des phénomènes géologiques ou cosmiques [ill. ci-dessus].

Couvrant de façon complémentaire les œuvres de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, Frieze Masters attire toujours plus de marchands, comme la galerie française Léage, seule représentante en mobilier français du XVIII<sup>e</sup> siècle, laquelle participe pour la première fois. Inaugurée en 2023, la section «Studio», explorant le rôle de l'espace de travail dans les pratiques créatives et les carrières des artistes, s'agrandit cette année sous la nouvelle direction de Sheena Wagstaff, avec des œuvres de Beatrice Caracciolo, Isabella Ducrot, Nathalie Du Pasquier ou Adriana Varejão.

Mais la section la plus attendue reste «Spotlight», qui met l'accent sur des trajectoires mésestimées entre les années 1950 et 1970, souvent féminines, à l'instar de la peintre abstraite argentine Anita Payró chez Herlitzka & Co. (Buenos Aires), la céramiste coréenne Youngsook Park à la Arario Gallery (Séoul-Shanghai-Cheonan), Pauline Boty, l'unique peintre femme du mouvement pop art en Grande-Bretagne chez Gazelli Art House (Londres-Baku) ou encore la surréaliste tchèque Eva Švankmajerová, très inspirée par les maîtres anciens [ill. ci-contre]. **AM**